

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

	UN AN	MOIS	6 MOIS
LYON et Départements limitrophes...	20 fr.	11 fr.	6 fr.
Autres Départements.....	24 fr.	13 fr.	7 fr.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région :

Exclusivement

AUX BUREAUX DU JOURNAL

A Paris : Chez M. PRÉVAL, 28, Rue d'Assas

LA JOURNÉE

M. Sagasta a eu hier plusieurs conférences avec des personnages politiques espagnols en vue de composer un nouveau cabinet. On croit qu'une entente est prochaine avec quelques-uns d'entre eux et que la reconstitution du ministère aura lieu incessamment.

Une nouvelle de source américaine annonce qu'une barque américaine aurait sauté en vue de Cardenas. Tout l'équipage serait perdu. On croit que la flotte espagnole fait voile sur Cienfuegos et que l'amiral Sampson se rend vers ce même port avec l'espoir de l'y rencontrer.

La situation est toujours stationnaire en Italie. Des mandats d'arrêt ont été lancés contre des députés. Des mesures d'ordre rigoureuses ont été prises dans la plupart des villes de la péninsule, notamment à Naples par l'autorité militaire.

Une nouvelle grève vient d'éclater dans le personnel de l'Union Mutuelle des propriétaires lyonnais.

Cassagnac et les Ralliés

A la veille du scrutin de ballottage, qui complètera sans les modifier les résultats du premier tour, l'attention sympathique ou étonnée, mais toujours curieuse, se porte sur une circoscription du Gers, où ressuscité en tête de liste, sinon le plus méritant, du moins le plus tapageur des monarchistes défunts.

M. Paul de Cassagnac, las de jeter vainement son écriture de journaliste à la tête de la République, demande aux électeurs mirandais la permission de venir jusque dans son antre, engueuler la gueuse.

Les braves gens sont indécis : il y en a huit mille qui veulent bien, neuf mille qui ne veulent pas et Cassagnac reste empêtré dans les hasards d'un ballottage.

Mais voici que l'un de ses concurrents, M. Laudet, républicain catholique, bénéficiaire de quatre mille voix, dont deux mille gagnées sur le scrutin de 1893, se désiste purement et simplement, sans désignation préalable d'héritier électoral.

Une nullité sectaire, appartenant au genre radical socialiste, reste seule en face du candidat des Droites : entre M. Bascou, député sortant, et M. de Cassagnac, député sorti, les voix de M. Laudet, qui forment la majorité nécessaire, prononceraient donc dimanche prochain par leur vote ou leur abstention.

Mais l'on pressent déjà que, fidèles à leur attitude d'autrefois, les républicains catholiques du Gers préféreront la mélancolie d'être représentés par un Bascou au dangereux honneur d'être un Cassagnac.

Cette perspective trouble profondément la jugeotte, déjà compromise, des Vieux, Gazette de France et autres vieilles filles politiques, qui forment l'Etat-major ratatiné des oppositions militantes.

Leurs neveux départementaux, les Nouvellistes, l'Eclair, l'Express, Courrier et autres organes qui compensent le rhumatisme du cœur par la vélocité du titre, viennent à la rescousse et cancanent à l'unisson : Des quatre coins de France montent de petits glapissements d'horreur contre M. Laudet et les catholiques suspects d'indifférence pour le grand homme ballotté.

Qui n'est pas avec Cassagnac est contre Dieu et qui tolère le triomphe de Bascou renie à la fois son baptême et sa patrie.

Mais chacun sait, hélas ! que les démocrates chrétiens se complaisent aux pires abjections et que, dans la fuite du camp conservateur tout rallié a perdu son âme et sa cervelle. D'où est à prévoir qu'une chambre française connaîtra une deuxième fois l'ignominie d'être veuve de Cassagnac et que Bascou triomphant renaîtra de l'adultère clérical-républicain.

C'est ainsi, qu'en apostrophes tour à tour indignées ou dolentes, le monde bien pensant s'apitoie, pour des raisons contraires, sur Cassagnac et sur nous : Né bon et devenu meilleur au spectacle des souffrances humaines, je voudrais d'un coin

de mon buvard sécher la tempêteuse humidité de leur prunelle, et pendant que se reposent leurs glandes lacrymales faire fonctionner par exception leurs lobes cérébraux.

Raisonnons en effet : — M. Laudet, dans sa profession de foi affirmait sa double et inaltérable qualité de catholique et de républicain. Placé en face de populations dont une part est nettement religieuse et constitutionnelle, dont l'autre, sans être chrétienne, aspire à la pacification des esprits par la tolérance réciproque, il leur promettait de faire une République libérale et de la défendre contre toute tentative de suppression ou de réaction.

Et vous voudriez que dans une nouvelle édition de son programme ce même Laudet s'écrie :

« Electeurs, je vous ai juré de défendre la République ; Cassagnac vous jure de la détruire. Cela n'y fait rien, votez pour lui ! »

« Je vous ai dit que le seul moyen de faire triompher devant le pays nos revendications religieuses était la loyale acceptation de la forme constitutionnelle ; Cassagnac vous affirme à son tour qu'il empêchera de toutes ses forces ce ralliement nécessaire et qu'il entravera de toute son influence l'entente recommandée de l'Eglise et du Siècle. Cela n'y fait rien, votez pour lui ! »

« Dans l'Autrité, Cassagnac vous traite quotidiennement de traîtres et de misérables ; il répète sur tous les tons de son âcre chanterelle que les votes de ralliés tombent comme des crachats sur la figure d'un honnête homme et qu'être élus par eux, c'est être déshonoré. Cela n'y fait rien, votez pour lui ! »

« Il tentera de tuer la République que vous voulez ; de maintenir au profit de ses rêves dynastiques l'agitation religieuse que vous reprouvez. Elu par vous, il se prétendra saisi par vos votes et, s'il vous connaît encore, ce sera pour vous écraser comme une race de reptiles sous son talon de pamphlétaire. Mais cela n'y fait rien, votez pour lui ! »

« Monarchie ou République, agitation ou pacification religieuse, blanc ou noir, pour ou contre, tout est la même chose dans une diversité d'apparences et de formules : Au fond nous sommes d'accord, votez pour lui ! »

Laudet n'a pas le cerveau conservateur. Il n'a compris ni l'habileté de cette tactique, ni les avantages qu'elle procurerait à sa cause. Il s'est retiré sans phrases, ni sans testament, ne voulant pas léguer au passé qu'incarne Cassagnac les espoirs d'avenir accumulés sur son nom.

Beaucoup diront avec nous qu'il a bien fait.

Et ceux-là surtout le comprendront, qui eurent, pour leur compte, à lutter contre la méfiance électorale, et savent que la grande faute, devenue la grande faiblesse de notre parti, fut son manque persévérant de franchise politique.

A tort ou à raison, mais en fait indéniable, le pays qui est en immense majorité, non pas croyant mais tolérant, veut la République : Les conservateurs ont, au contraire, représenté jusqu'ici l'alliance indissoluble de l'Eglise et de la Monarchie, et la masse indifférente s'est faite sectaire parce qu'elle croyait atteindre le trône en marchant sur l'autel.

Les conservateurs s'en rendaient si bien compte qu'ils cachaient avec soin leurs projets de restaurations. Encourageant dans leur cœur l'Aigle impérial et le Coq de Juillet, ils n'étaient pas avec fracas que leurs chapeliers et leurs croix ; mais le peuple, qui est un instinctif, croyait toujours entendre sous le berceement prochain des prières, les soupis étouffés du Coq et de l'Aigle.

L'affirmation souveraine du Vicaire de Dieu sur la terre vint heureusement nous faire comprendre que l'âme immortelle de l'Eglise ne pouvait être liée au cadavre des régimes disparus : Des hommes d'initiative, de bon sens et de foi se remirent à l'œuvre sur des bases nouvelles ; et c'est lorsque les premiers succès répondent à leur attente, lorsque la masse électorale commence à ne plus chercher les visages des monarchistes sous les masques des chrétiens que l'on veut nous re-

jeter du malentendu dans l'impuissance.

Cela ne s'est pas fait à Miranda et cela ne se fera nulle part parce que l'on n'a pas le droit de compromettre, fut-ce au profit de Cassagnac, la tranquillité religieuse et politique de tout un pays.

J'espère d'ailleurs brièvement démontrer dans mon article prochain, que malgré son incontestable talent, M. Paul de Cassagnac ne mérite pas que l'on rétrograde pour lui plaire vers les embourbements du passé.

Qu'il représente modestement à la Chambre les intérêts agricoles de Miranda, soit, si les électeurs le veulent !

Mais qu'il y revienne porté par un courant d'opinions pour identifier la France catholique et diriger sa marche, jamais !

Si son problème triomphe doit avoir cette portée, j'avoue sans honte que toutes mes préférences vont à l'impuissant imbécile qui répond au vocable de Bascou.

F.-I. MOUTHON.

SPHÈRES D'ATTRACTION

Je demande aux détracteurs de l'alliance franco-russe, car il y en a, comment la France pourrait résister aujourd'hui à la prétention de l'Angleterre de mettre sa volonté à la place de son droit dans les négociations sur l'Ouest africain, si elle ne s'était assurée le concours éventuel de la flotte du Tsar.

Car il n'est pas niable que notre marine seule resterait impuissante à défendre nos colonies contre les entreprises de la nation maritime par excellence, et que si l'Angleterre « met les pouces », comme c'est probable, ce ne sera pas par égard pour les bateaux en bois couvrant nos possessions comme ceux de l'Espagne à Cavite ont couvert Manille.

M. Chamberlain peut insulter la diplomatie russe, il n'en est pas moins obligé de s'en tenir à des paroles, d'avouer les dangers du « splendide isolement » et de faire des avances non déguisées aux Etats-Unis, en vue d'une coopération possible mais encore éloignée, c'est-à-dire de reconnaître en somme son impuissance actuelle.

Demain... oui, la flotte américaine unie à l'anglaise, pourrait régner sur mer ; mais aujourd'hui elle se contente de s'y défendre assez mal, et de main n'appartient à personne qu'à Dieu.

En attendant, la sphère d'attraction de l'alliance franco-russe exerce peu à peu ses attractions bienfaisantes. Le Japon, une puissance aussi, est détournée de l'influence anglaise pour se rapprocher de la Russie avec laquelle il a réglé amicalement les difficultés d'où pouvait naître un conflit.

L'Autriche a fait de même et les sphères d'influence des divers Etats sont assez parfaitement délimitées pour que rien ne les empêche plus d'échanger des vues parallèles sur la politique générale.

Il y a des accords qui sont des préfaces d'alliances, et l'on s'explique que le kaiser Guillaume II ait quitté Vienne furieux d'y avoir apprit trop de choses.

Mais on ne s'explique pas qu'il y ait en France des patriotes qui continuent à ne rien apprendre et ne voient dans l'Empire des Tsars qu'une machine à pomper nos milliards, ni qu'il y ait à Londres un homme d'Etat dont la future égaré la prudence et qui commet le tort diplomatique de se démasquer avant d'avoir des batteries suffisantes à démasquer.

Martel.

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES À TÉLÉPHONE SPÉCIAL

LA GUERRE

HISPANO-AMÉRICAINE

Sur Mer

LES ESCADRES ESPAGNOLES

Paris. — On télégraphie de Londres à la Patrie :

On ne s'explique pas depuis quelques jours dans les cercles maritimes que l'escadre espagnole de l'amiral Cervera en quittant la Martinique, ait laissé imprudemment un contre-torpilleur isolé en face de Fort-de-France à la merci des navires américains. Or, on vient d'apprendre que le contre-torpilleur en question, le Terror, avait été placé dans ces parages afin de signaler trois navires espagnols détachés de l'escadre de réserve et signalés en vue de la Martinique.

Ces trois navires, le Catalina, le

Cardinal Cisneros, et la Princesse de Asturias, escortés par plusieurs torpilleurs et contre-torpilleurs, auraient suivi la même route que l'amiral Cervera, relâchant d'abord aux Canaries, puis traversant l'Atlantique en s'éloignant un peu de la côte pour ne pas être aperçus.

Cette escadre serait commandée par l'amiral Villamil.

LA PROCHAINE BATAILLE

Londres. — Le correspondant du Daily Mail, à New-York, dit que les techniciens du département de la marine sont encore en train de discuter le point où aura lieu la prochaine bataille navale.

On considère Santiago, Cienfuegos et La Havane comme les trois points qui pourraient être le théâtre du combat, mais on croit que c'est plutôt à La Havane que la rencontre aura lieu à cause de l'armement moderne des forts de cette place.

Londres. — On pense que l'amiral espagnol essaiera d'éviter un combat et fera un effort désespéré pour forcer le blocus et faire entrer ses bateaux qui sont chargés de vivres et de munitions.

Les mouvements de l'amiral Cervera sont maintenant connus. Il est parti de Curaçao le 14, après avoir pris à bord quelques provisions et une faible quantité de charbon. Il a pris la direction du Nord-Ouest. On croit que son escadre a été ensuite abordée par des bateaux espagnols portant des munitions.

Les passes de Winwad et de Yucaton sont surveillées par deux escadres américaines.

LES MOUVEMENTS DES AMÉRICAINS

Londres. — On mande de Washington que l'amiral Sampson est parti avec son escadre pour Cienfuegos.

On croit qu'il a été informé par ses éclaireurs que l'escadre espagnole se rendait dans ce port.

La Tribune, de Washington, dit que l'amiral Sampson a notifié hier au département de la marine qu'il était décidé à se diriger vers le Sud pour y renforcer les navires destinés à couvrir les approches de Santiago de Cuba et de Cienfuegos afin d'empêcher le débarquement d'approvisionnement pour la garnison de La Havane et pour renforcer également l'escadre de blocus du Sud, qui est trop faible.

EXPLOSION D'UNE TORPILLE

New-York. — Une dépêche de Cardenas annonce qu'une petite barque de la marine de guerre montée par 17 hommes étaient occupés à sortir une torpille de l'eau lorsque l'engin, à la suite d'une fausse manœuvre, fit explosion.

L'équipage entier a péri.

A Cuba

LA SITUATION A CUBA

La Havane. — Afin de remédier à la diminution croissante des vivres, les autorités militaires ont publié dimanche dernier un décret fixant le prix de toutes les denrées et réglementant leur vente.

Toute contravention à ce décret sera jugée et condamnée par les lois militaires.

LES SUBTERFUGES AMÉRICAINS

La Havane. — L'opinion générale est que la canonnière américaine Triton, n'est pas venue avec une mission pour proposer un échange de prisonniers. On suppose que c'est un prétexte inventé pour inspecter l'entrée de la baie de la Havane et savoir si l'escadre espagnole était ici.

A New-York et à Washington, on craignait que l'escadre espagnole ne s'y trouvât.

On trouve la confirmation de cette crainte dans ce fait que, avant-hier, les croiseurs espagnols Venadito et Nueva Espana poursuivaient les navires américains. Ceux-ci lancèrent des pigeons qui prirent leur vol dans la direction de Key-West. On sait que ces pigeons portaient une dépêche disant que la flotte espagnole sortait de La Havane.

Le Triton fut envoyé afin de savoir si la nouvelle était certaine mais il ne put s'acquitter de sa mission car pendant que les autorités se trouvaient avec le maréchal Blanco les parlementaires américains étaient enfermés à bord des canonnières espagnoles sans qu'il leur fut permis de rien voir.

En Espagne

LES ENBARRAS INTÉRIEURS DE L'ESPAGNE

Madrid. — M. Sagasta a eu une conférence avec les présidents de la Chambre et du Sénat.

L'impression générale est que la crise sera plus longue qu'on ne le supposait.

M. Romero Robledo estime que le général Martinez Campos devrait être le chef du nouveau cabinet.

M. Silvela pense que le nouveau cabinet aura pour mission de faire adop-

ter le budget pour faciliter la venue d'un cabinet définitif qui résoudra les problèmes actuels.

Madrid. — M. Maura a eu ce matin une entrevue qui a duré plus d'une heure avec M. Sagasta pour lui apporter la réponse de M. Gamazo. Bien que M. Maura ait gardé sur cette entrevue la réserve la plus absolue, l'impression générale est que M. Gamazo fera partie du cabinet.

Madrid. — M. Sagasta a rendu compte de ses démarches à la reine régente. L'ancien président du conseil pense que M. Gamazo acceptera de faire partie de la nouvelle combinaison ministérielle et il est probable que demain il apportera à la reine la liste des nouveaux ministres.

LES RENFORTS POUR LES PHILIPPINES

Madrid. — L'amiral Camara, commandant l'escadre de réserve à Cadix qui a été appelé hier à Madrid pour conférer avec les ministres, a été consulté sur le choix des navires destinés à escorter les transports de troupes aux Philippines.

LES ARMEMENTS EN ESPAGNE

Madrid. — L'ordre a été donné aux autorités maritimes de Barcelone de ne pas permettre la sortie des navires marchands de grand tonnage et de grande vitesse, dans le but de les armer en croiseurs auxiliaires.

Aux Etats-Unis

LA DISCIPLINE AMÉRICAINNE

New-York. — Le général Merritt ayant refusé de prendre le commandement du corps expéditionnaire de Manille, alléguant que pour lui ce serait déchoir que de commander une aussi infime fraction de troupes, le gouvernement a décidé d'augmenter les effectifs des régiments placés sous ses ordres.

LES VOLONTAIRES

Londres. — Le Laffan Bureau communique la dépêche suivante : « Un bill est en préparation, autorisant l'appel de 50.000 volontaires, chiffre qui pourra être porté jusqu'à 300.000. »

LA BRAVOURE AMÉRICAINNE

Le bruit court qu'un torpilleur ennemi a été aperçu dans les parages de Terre-Neuve, mais il est difficile de contrôler cette nouvelle.

En tous cas elle n'a pas manqué de faire impression sur la population de Boston qui est en proie à une vraie panique.

A l'Etranger

L'ATTITUDE DES PUISSANCES

New-York. — On télégraphie de Honolulu, à la date du 10 courant, via San Francisco :

« Le gouvernement n'a pas fait de déclaration de neutralité. Le pouvoir exécutif estime qu'en l'état actuel, des relations existant entre les Etats-Unis et la République d'Haiti, une proclamation de neutralité serait un manque de tact. »

A LA MARTINIQUE

Saint-Pierre. — Le torpilleur Terror est toujours à Fort-de-France, par suite d'avaries dans ses chaudières.

On ne sait rien de la flotte espagnole depuis lundi soir.

Le navire-hôpital Alicante se trouve encore à Fort-de-France, où on le peint blanc.

LE DISCOURS CHAMBERLAIN

New-York. — Le New-York Journal a reçu de son correspondant de Londres, les réponses du duc d'Argyll, de M. Chamberlain, de M. Herbert Spencer et de sir Charles Dilke, sur les avantages d'une entente anglo-américaine.

M. Chamberlain écrit : « Il m'est impossible maintenant d'ajouter quoi que ce soit à ce que j'ai dit des avantages d'une entente cordiale entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. »

Vienne. — Le Neue Tagblatt publie une conversation de M. James Bryce, ancien ministre du cabinet Gladstone.

M. Bryce a dit qu'on avait attaché à l'étranger trop d'importance au discours de M. Chamberlain. Il estime que M. Chamberlain a commis une faute en parlant de la Russie dans les termes où il l'a fait. L'opposition des intérêts de la Russie et de l'Angleterre n'est pas telle que les deux puissances ne puissent exister côte à côte, en grandes nations. L'alliance avec les Etats-Unis n'est pas si prochaine qu'on veut bien le croire. Si elle se réalise, elle aura une signification pacifique. L'Angleterre peut également compter sur l'appui du Japon.

La presse russe

Saint-Petersbourg. — Les Novosti Vremia consacrent un long article au discours de M. Chamberlain et se de-

mandent si les Etats-Unis trouveraient profitable une alliance avec l'Angleterre, et si la Russie, la France et l'Allemagne, qui combattent actuellement avec succès les prétentions de l'Angleterre en Extrême-Orient, voudraient et pourraient tolérer par exemple que les Etats-Unis après avoir conquis les Philippines les cédassent à l'Angleterre.

Le journal ne croit pas que dans ce cas les trois puissances restent indifférentes et continuent à observer une stricte neutralité.

LA POLITIQUE ANGLAISE

Londres. — A la Chambre des communes, un député qui désire discuter la politique de l'Angleterre en Chine, ayant demandé la fixation d'un jour pour le budget des affaires étrangères, sir Charles Dilke dit qu'il désire démontrer que le gouvernement a été incompétent dans toutes les questions de politique étrangère.

Sir William Harcourt, interrompant, dit :

« Nous avons une nouvelle politique étrangère, je pense que la Chambre et le pays désirent discuter la politique étrangère de Birmingham. »

Cette allusion à M. Chamberlain soulève de longs applaudissements sur les bancs de l'opposition et des réclamations sur les bancs ministériels.

M. Balfour ayant fait observer qu'il était inopportun de fixer d'avance pour la discussion du budget des affaires étrangères un jour déterminé après les fêtes de la Pentecôte, la question est ajournée.

Le Conflit Anglo-Français

Paris. — Une dépêche de source anglaise a annoncé que les Français avaient évacué Niki, et que le pavillon anglais y avait été hissé. Aucune nouvelle concernant cette affaire n'a été reçue jusqu'ici à Paris.

La Révolution en Italie

Au conseil des ministres

Paris. — On télégraphie de Rome à l'Eclair :

Dans le conseil des ministres on a examiné la situation. On a constaté qu'une amélioration est survenue. On a décidé de solliciter des tribunaux militaires d'activer les procès en cours.

On a examiné aussi le cas de M. Pescetti. On a résolu de demander au président de la Chambre de livrer le député socialiste.

Une question passionnée vivement les députés présents à Rome. Presque tous refusent aux autorités militaires le droit de faire exécuter des mandats contre des députés, en dehors des territoires soumis à l'état de siège.

L'opinion prévaut que le bureau de la Chambre se déclarera incompétent et laissera M. Pescetti continuer à trouver asile à Monte-Citorio ; le bruit persiste que d'autres arrestations sont imminentes.

Les journaux en Italie

Rome. — La perquisition dans les locaux du journal socialiste Avanti, durant depuis 3 jours, s'est terminée ce matin.

Elle n'a donné aucun résultat appréciable sauf la saisie des papiers se rapportant à la rédaction du journal.

Actuellement, il n'existe plus en Italie sauf l'Avanti de Rome des journaux socialistes ou républicains ; tous ont été supprimés.

La répression

Rome. — On affirme que l'autorité militaire de Milan a lancé des mandats d'arrêt contre sept députés appartenant aux partis avancés et impliqués plus ou moins directement dans les derniers troubles.

M. di Rudini est décidé à aller jusqu'au bout pour ramener l'ordre.

Rome. — Les 28 moines arrêtés à Milan sont toujours détenus dans le couvent des Barnabites. On croit que l'enquête leur est favorable et qu'il en résultera la preuve de leur non participation à l'insurrection des quatre jours.

Le général Bava a repoussé la requête des députés radicaux qui demandent l'autorisation de visiter les députés détenus à Milan et de révoquer le décret qui a supprimé la publication du journal le Secolo.

La presse ministérielle fait aujourd'hui une très vive campagne contre les cléricaux et leurs journaux, qu'ils accusent de pousser à la ruine de l'unité nationale et à la chute de la monarchie.

Les mesures d'ordre

Naples. — Le général Malacra, commissaire extraordinaire à Naples, en raison des pleins pouvoirs qui lui sont conférés par l'état de siège, a décidé que tous les ouvriers qui se mettront en grève, seront déferés aux tribunaux

PAPIER SATIN POUR CIGARETTES

Le Meilleur Papier de France
Cahier gommé très pratique pour faire d'avance ou au moment des cigarettes qui ne se défont jamais

CASINO DE Charbonnières-les-Bains

Saison du 1^{er} Mai au 31 OctobreÉTABLISSEMENT THERMAL DE 1^{er} ORDRE

Eau minérale ferrugineuse, reconnue par l'Etat

VASTES PISCINES DE NATATION

Hydrothérapie et Electrothérapie

CABINET MÉDICAL DU D^r GIRARD, MÉDECIN DE LA STATION

Tous les soirs, de 7 h à 9 h.

G^o CONCERT DANS LE PARC

Orchestre de 32 musiciens (M. A. JOUBERT, chef d'orchestre)

Jeudis, dimanches et fêtes : 2 Concerts à 3 h. et à 7 h.

Nombreuses attractions dans le parc, éclairé à la lumière électrique. — Feux d'artifice.

TIR AUX PIGEONS — COURSES A ANES

Représentations théâtrales à partir du 10 juillet (Directeur : M. Garbar)

Nombreux trains à la gare St-Paul; les dimanches et fêtes trains supplémentaires. — Tous les soirs, train spécial, service du Casino: départ, 7 h. 50 (gare St-Paul); retour, minuit 40.

RESTAURANT-CAFÉ-GLACIER DU CASINO

PROCÉDÉ BREVETÉ S. G. D. G.

Contre l'Humidité & le Salpêtre
Assainissement des appartements, sous-sols, caves, parquets. — Eanchissement des terrasses, toitures, carrelages et pavages en asphalte comprimé.

Travaux d'Asphalte en tous genres

DREVET

LYON — Cours Charlemagne, 54 — LYON

GUERISON RADICALE SANS OPÉRATION

de L'ONGLE INCARNÉ

par le Baume Pressé

préparé à la Pharm. HUTET, montée des Carmélites, 26, Lyon. Envoi d'un flacon contre mandat-poste de 5 f. 25

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR

4, rue du Peyrat, Lyon

Maison recommandée aux Familles

GROS LOT : 250.000 FRANCS

Pour 5 francs, on reçoit 5 numéros part. 1^{er} tirage 15 Juin prochain des PANAMA A LOTIS et prime valant 5 francs. 1 lot de 400.000 frs.; 2 lots de 40.000 frs.; 2 lots de 5.000 frs.; 1 lot de 2.000 frs.; 50 lots de 1.000 frs. — Opération autorisée. — Intégralité des lots à chaque groupe. — Envoi de suite au journal : Les Echos financiers, 9, rue de Provence, PARIS.

Fabrique de Bâches, Tentes, Stores

OMBRELLES POUR VOITURES & AUTOMOBILES

STORES PEINTS ET TRANSPARENTS

ENSEIGNES

BACHES, TENTES, ET FERRURES

d'Occasion

LOCATION ET ABONNEMENTS

Pose et Réparations

INSTALLATIONS POUR CONCOURS & FÊTES PUBLIQUES

ROCHE & C^{ie}

Avenue de Saxe, 289, 271 et 273, Lyon

A LOUER

Magasins & Entrepôts

21, Quai Saint-Vincent, 21

S'adresser au Concierge.

PIANOS & ORGUES

DE TOUTES MARQUES

M^{re} Lejeune

Monsieur diplômé du Conservatoire de Paris

LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON

Grande facilité de paiement

VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT

Avec facilité de remboursement

VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS

La Maison outillait gratuitement ses pianos en location

UN ABBÉ

au Grand Séminaire, demande précepteur dans famille chrétienne pendant juillet, août et septembre. S'adresser au journal, n° 471.

Jeune Instituteur

retraité de l'enseignement demande place dans bureau ou emploi de comptable.

S'adresser au bureau du journal, n° 569.

ON DEMANDE des bergers de n'importe quel âge. S'adresser à M. Théodore Huney, concierge de l'École du Prado, 5, rue Bouchard, Lyon.

ON DEMANDE pour So-

ciété d'épargne, agents particuliers à appointements fixes ou rémunérés par une remise sur les souscriptions obtenues. Références exigées. Bureau du journal, M. P. C., 21.

A LOUER

Jolie villa de 10 pièces confortablement meublée, près Seyssel. Situation ravissante, beaux ombrages. Prix modérés. S'adresser à M. L. Lassalet Seyssel (Haute-Savoie).

TOILE SOUVERAINE

JULIE GIRARDOT

J. DAMON, Pharmacien

50 ans de succès

contre Douleurs

Plaies & Blessures

MARQUE DÉPOSÉE

S'adresser au journal, n° 569.

Fabrique: Avenue du Doyenné, 5, au 1^{er}

— LYON —

GROS ET DÉTAIL

Dépôts à Lyon: Pharmacie du

Serpent, 33, rue Lanterne, et

à la Pharm. cours Morand, 40.

Prix: 6 fr. le mètre.

Envoi contre mandat-poste au

nom de Julie Girardot.

STATUES DE S'ANT^{ne} DE PADOUE

NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ

STATUES RELIGIEUSES EN T^{re} GENRES, CRÈCHES POUR NOËL

Envoi de Photographies sur demande

BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

Harpe Chromatique

SANS PÉDALES

SYSTÈME G. LYON

Pour voir l'instrument, pour tous renseignements

et pour Leçons, s'adresser ou écrire à la

M^{re} C. MORETTON & C^{ie}

9, Place des Jacobins, Lyon

Pianos et Orgues

Les meilleures BICYCLETTES Lyonnaises

R. CASTOLDI

CONSTRUCTEUR B. S. G. D. G.

3-4 & 6, imp. des Carmélites, et 32, montée des Carmélites, LYON

BICYCLETTE n° 2 modèle 1898..... 275 Fr.

BICYCLETTE n° 3 modèle 1898..... 225 Fr.

BICYCLETTES NEUVES, mod. 1897, à solder 170 Fr.

EAU D'ARQUEBUSE

De l'Hermitage des Frères Maristes

LIQUEUR VULNÉRAIRE PERFECTIONNÉE

LA LIÈRE : 4 fr. 50

Souveraine contre les Foulures, Entorses, Coupes, Contusions, Contusions, Ecchymoses, Brûlures, Fractures, Plaies, Plaies, Plaies.

LIQUEUR DE L'HERMITAGE

HYGIÉNIQUE, STOMACHIQUE & STIMULANTE

LA LIÈRE : 5 fr. 50

S'adresser les demandes aux Frères Maristes, à Saint-Genis-Laval (Rhône).

BLANCHISSERIE MODÈLE

40, Rue des Remparts d'Alain, LYON

Blanchissage inoffensif et hygiénique du linge par la lessive et le savon seuls

Suppression des brosses, du chloro et de la potasse

Durée du linge garantie double

On blanchit tous genres de linge et on livre tout repassé

SPÉCIALITÉ DE Trousseaux complets EAUX DU RHONE Services de Table et Linge de luxe

Mise à neuf des Toilettés de Communion dep. 3.50

Teinture et dégraissage en tous genres

SPÉCIALITÉ DE RIDEAUX — NETTOYAGE DE GANTS: 0.16

Succursales : Place des Célestins, 3, et Rue Sergent-Blandin, 8

Prix très modérés — Envoi du Tarif sur demande — On prend le linge à domicile

Nous recommandons spécialement

Le Magasin de Chaussures

A L'ESPÉRANCE

Le mieux assorti et vendant le meilleur marché

ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE

Dépositaire des premières Manufactures de France

24, Rue Victor-Hugo, 24

HOTEL DES VOYAGEURS

17, place Carnot, 17 (près la gare de Perrache)

Maison recommandée à MM. les Sociétaires et à MM. les Voyageurs

AUX ANTI-MITES

Naphtaline insecticide, en b^{te} de 1 fr., 1 fr. 50 et 2 fr. 50

Pateboul indien, en paquets de 10 centimes et 1 fr.

Vétiver des Indes, en paquets de 0,25 et 0,50 centimes.

J.-M. GUYOT, 4, rue Saint-Dominique, LYON

Imprimerie Universelle

ADJOINTE A LA « FRANCE LIBRE »

LYON - 35, RUE DE CONDÉ, 35^{bis} - LYON

Livres dans les vingt-quatre heures

Les Cartes de Visite, Cartes d'Adresse, Avis de Messe
Lettres de Mariage

Circulaires et Prospectus de tous genres

Elle livre les LETTRES DE DÉCÈS deux heures après la Commande

Installation spéciale pour Brochures, Livres, et, en général, tous les Travaux de longue haleine
Impression, à de très bonnes conditions, de tous Organes périodiques ou quotidiens

CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE - LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE

L'IMPRIMERIE UNIVERSELLE est la SEULE de Lyon qui, en cas d'urgence, LIVRE A TOUTE HEURE du Jour ou de la Nuit

BOURSE DE PARIS du 17 Mai

PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTAT	DERNIER COURS	TERME	ACTIONS	COMPT.	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS
102 40	3 0/0 Français, opt	102 30		Egypte 7 0/0 privil.	103 90	1272	Lyon 5 0/0	477 75	1272	Chinois 4 0/0	481 75
102 37	3 0/0 Amortissable	102 25		Egypte unifiée	107 85	477 75	Bourbonnais	477 75	100 97	0/0 Amortissable	100 97
101 70	— terme	101 45		Italie 5 0/0	90 90	477 75	Dauphiné	477 75	105 82	— coupures 600.	105 82
105 60	3 1/2 0/0 — opt	105 70		Landerbank	542	477 75	Méditerranée 3 0/0	477 75		— coupures 500.	
105 82	— terme	105 80		Banque ottomane	542	477 75	Fusion ancienne	477 75		Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	
				Mobilier espagnol	40	477 75	Midi nouvelles	477 75		Emp. Madagascar	
				Autrichiens	767 50	477 75	Midi nouveau	477 75		Chine 4 0/0 or	
				Lombards	183	477 75	Orléans	477 75		Dettes égypt. unifiée	
				Société Générale	477 75	477 75	Quetz	477 75		Espagne 4 0/0 ext.	
				Foncière lyonnaise	392	477 75	Lombardes	477 75		Hongrie 4 0/0	
				Méridionale	665	477 75	Nouv.	477 75		Italie 5 0/0	
				Nord-Espagne	54	477 75	Est-Espagne 1 ^{re} série	192 50		D. ottomane sér. D	
				Portugais	107	477 75	Andalous 1 ^{re} série	167		Consolidé ottomane	
				Saragossine	107	477 75	Asinire 1 ^{re} série	167		Prériorité	
							2 ^{de} série	172 50		Donnes	
							3 ^{de} série	172 50		Russe 4 0/0 67-69	
							4 ^{de} série	172 50		— 4 0/0 1880	
							5 ^{de} série	172 50		— 4 0/0 1890	
							6 ^{de} série	172 50		— 4 0/0 1891	
							7 ^{de} série	172 50		— 4 0/0 1892	
							8 ^{de} série	172 50		— 4 0/0 1893	
							9 ^{de} série	172 50		— 4 0/0 1894	
							10 ^{de} série	172 50		— 4 0/0 1895	
							11 ^{de} série	172 50		— 4 0/0 1896	
							12 ^{de} série	172 50			
							13 ^{de} série	172 50			
							14 ^{de} série	172 50			
							15 ^{de} série	172 50			
							16 ^{de} série	172 50			
							17 ^{de} série	172 50			
							18 ^{de} série	172 50			
							19 ^{de} série	172 50			
							20 ^{de} série	172 50			
							21 ^{de} série	172 50			
							22 ^{de} série	172 50			
							23 ^{de} série	172 50			
							24 ^{de} série	172 50			
							25 ^{de} série	172 50			
							26 ^{de} série	172 50			
							27 ^{de} série	172 50			
							28 ^{de} série	172 50			
							29 ^{de} série	172 50			
							30 ^{de} série	172 50			
							31 ^{de} série	172 50			
							32 ^{de} série	172 50			
							33 ^{de} série	172 50			
							34 ^{de} série	172 50			
							35 ^{de} série	172 50			
							36 ^{de} série	172 50			
							37 ^{de} série	172 50			
							38 ^{de} série	172 50			
							39 ^{de} série	172 50			
							40 ^{de} série	172 50			
							41 ^{de} série	172 50			
							42 ^{de} série	172 50			
							43 ^{de} série	172 50			
							44 ^{de} série	172 50			
							45 ^{de} série	172 50			
							46 ^{de} série	172 50			
							47 ^{de} série	172 50			
							48 ^{de} série	172 50			
							49 ^{de} série	172 50			
							50 ^{de} série	172 50			
							51 ^{de} série	172 50			
							52 ^{de} série	172 50			